

AXE 3 : ALTÉRITÉ ET DOMINATION

Les périphéries diffèrent du centre (altérité) et se trouvent dominées par ce dernier (domination). L'altérité des populations périphériques, notamment celtiques, a été souvent soulignée et a été volontiers associée à de l'arriération, voire à de la sauvagerie. La domination du centre, quant à elle, peut être politique, économique, culturelle, voire militaire à certaines époques et en certains lieux (notamment en Irlande). Face à la conscience de l'altérité (conscience qu'il nous appartient de mesurer ou de déterminer) et de la relation de domination (relation qu'il faut également mesurer ou déterminer), comment se comportent les périphéries ? Conformément au triptyque d'Albert Hirschman, elles peuvent s'accommoder de la relation telle qu'elle est (*loyalty*), la contester (*voice*) ou la fuir (*exit*)¹.

L'élaboration d'un discours depuis et sur la périphérie peut donc s'entendre dans l'articulation entre résistance et projet, selon la définition de Homi K. Bhabha, qui envisage le discours culturel sur la nation selon ces deux modalités : « as a force for 'subordination, fracturing, diffusing, reproducing, as much as producing, creating, forcing, guiding'². » Notre propos ici sera de définir en quoi et dans quelle mesure ces définitions s'appliquent à nos territoires d'étude.

Ces réflexions autour de l'altérité et de la domination relèvent aussi d'une interrogation sur la nature des relations sociales et politiques et, de ce fait, peuvent s'intégrer dans l'axe « Gouvernance... » de la MSH-Bretagne, le CRBC articulant ainsi ses perspectives aux enjeux et questionnements mis en avant à l'échelle de la Bretagne comme il le fait déjà dans la participation massive qu'il apporte à l'axe « Mondes armoricains et atlantiques ».

3.1. ACCOMMODATION ET ADAPTATION

Qu'elle repose sur le calcul, la stratégie ou la conviction, l'accommodation peut être passive ou active.

Accommodation passive

L'accommodation passive consiste à accepter le caractère subalterne des périphéries sans aller jusqu'à agir pour renforcer la légitimité de la domination. Ces accommodations posent entre autres la question des réactions des populations locales face aux changements de souveraineté, de régimes politiques et aux souvenirs qu'on en garde. On retrouve ici des questionnements sur les adaptations politiques, la question des « privilèges bretons » sous l'Ancien Régime ou l'adaptation ou acceptation de la Révolution française. Sur une échelle plus générale, c'est la question de l'acceptation par des communautés locales ou des minorités d'une citoyenneté politique large et englobante.

Accommodation active

¹. Albert Hirschman, *Exit, Voice, and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States*, Cambridge, Harvard University Press, 1970.

². Homi K. Bhabha, *Nation and Narration*, p. 3-4.

L'accommodation active consiste à agir vigoureusement en faveur du centre, voire à se sacrifier pour lui.

Rôle des populations périphériques dans les entreprises coloniales ou maritimes. Rôle des populations périphériques dans les guerres mondiales. On retrouve ici un des thèmes développés dans « Mobilités et transformations sociales et culturelles ».

Questionnement sur les changements linguistiques brutaux, les « abandons » de langue qu'ont connus les pays celtiques aux 19^e et 20^e siècles.

3.2. CONTESTATION

On peut distinguer, avec Manuel Castells³, deux formes de contestation : la résistance et le projet.

Résistance

La résistance consiste à s'opposer frontalement aux principes qui imprègnent la société, d'une manière qui peut parfois être violente. Elle peut s'exprimer par rapport à l'État-nation, à des réalités territoriales plus réduites mais aussi par rapport à des réalités sociales et dans des contextes de conflits sociaux ou politiques forts.

Ces questionnements peuvent s'appliquer à l'observation des mouvements nationalistes issus de régions périphériques mais aussi à des rébellions et révolutions et aux réponses des pouvoirs étatiques : enjeux philosophiques, idéologiques et politiques de la périphérie et du centre⁴.

Ces questionnements sur les résistances peuvent s'entendre aussi à des échelles très locales (refus communautaires face à des changements brusques ou modestes mais d'origine extérieure) et peuvent aussi concerner des groupes sociaux ou professionnels spécifiques.

Cela inclut la prise en compte des problématiques de sortie de conflit, processus de paix et celles des victimes : reconnaissance légale, commémoration et monumentalisation de la mémoire.

L'ensemble peut également s'inscrire dans une perspective plus globale : tradition et modernité, sécularisation, mondialisation (enjeux et résistances).

Projet

Le projet apparaît lorsque les acteurs, en luttant pour leur reconnaissance, conduisent à transformer la société dans son ensemble.

Le projet privilégie l'hybridation et vise l'intégration de données originales ou la création de sens nouveaux, elle met en place « the in-between spaces through which the meanings of cultural and political authorities are negotiated⁵ ».

³. Manuel Castells, *L'ère de l'information*, tome II : *le pouvoir de l'identité*, Paris, Fayard, 1999, p. 18-21.

⁴. Dans le cas de l'Irlande, le rapport à la périphérie est complexe. La notion de centre/ périphérie donne lieu à débat identitaire sur la nation et son territoire (bornage interne de la frontière, suite à la partition de l'île en 1922, avec ses conséquences idéologiques et culturelles).

⁵. Homi K. Bhabha, *Nation and Narration*, op. cit.

On observera ici à des échelles moyennes les mouvements autonomistes et régionalistes et leur impact, et à l'échelle du local et sur un plan linguistique les questions de l'héritage et de la transmission linguistique (breton, gallois et gaélique) dans leurs enjeux didactiques et politiques. On analysera enfin les pratiques sociales bilingues en milieu familial, éducatif et socio-économique.

Ces questions concernent prioritairement les linguistes mais aussi les sociologues, les historiens, les ethnologues ou les géographes.

Dissensions et divisions

Cette alternative résistance/projet ne rend pas pleinement compte de toutes les situations historiques et impose de penser des situations de dissensions internes aux périphéries comme on en trouve en Bretagne pendant la décennie révolutionnaire de 1789-1799, situations de divisions internes qui peuvent aboutir aux situations de guerres civiles, ou à des mises en avant de projets radicalement contradictoires.

3.3 FUITE

La fuite peut prendre diverses formes. Elle s'exprime à l'échelle individuelle ou de petits groupes. On en retiendra deux formes: l'exil et l'autodestruction.

L'exil

Lorsque le périphérique ressent sa situation comme insupportable, quels qu'en soient les motifs, l'exil peut lui paraître constituer la meilleure solution. On retrouve ici les problématiques des diasporas. Cette thématique complète ce qui est envisagé en (cf. « circulations humaines, matérielles ou linguistiques »), la recoupe parfois, tout en l'élargissant par des possibles analyses d'exil aux origines politiques (depuis ou vers les périphéries, la Bretagne ayant été longtemps une périphérie excentrée où on exilait « dans de lointains cantons de Basse Bretagne » comme l'écrivait La Fontaine, mais aussi une terre « d'accueil » ou de relégation de prisonniers et d'indésirables de toutes sortes). Ces phénomènes d'exil intérieur doivent être pensés dans les deux sens pour être réellement éclaircis et compris.

L'autodestruction

Les minoritaires en viennent parfois à éprouver une « haine de soi morbide »⁶, qui se traduit par des comportements d'autodestruction physique (alcoolisme, drogue, suicide), d'autodestruction culturelle (abandon de langue) ou de dépréciation collective (résultant d'une intériorisation des regards négatifs portés depuis l'extérieur/le centre), refoulement.

La question posée est celle de savoir si ces types de comportements, statistiquement fréquemment observés en Bretagne, plongent leurs racines dans des comportements plus anciens, s'ils sont effectivement révélateurs d'éventuelles tensions identitaires.

⁶. Erik Erikson, *Adolescence et crise. La quête de l'identité*, Paris, Flammarion, 1972, p. 324.